

Portrait d'architectes

202 architectes de Lausanne avec leur «dreamhouse» à Belmont / VD

Transformations

la création de deux appartements dans une vieille ferme à Corsier / GE

Les salles de bains

Wellness
nouveau
tendances



De gauche à droite:
Stefanie B. Overbeck,
Georges El-Hage,
Jaël Haas, Willim Leblanc,
Sofia da Costa,
Patrick Zumwald.

Un avenir tout tracé

Créé officiellement en 2004, 202 existait à l'état latent depuis quelques années déjà. Les deux fondateurs se sont rencontrés pendant leurs études d'architecture à Londres et Patrick Zumwald a émis le désir de rentrer rapidement en Suisse, où il a presque immédiatement gagné un concours d'architecture. Stefanie B. Overbeck l'a rejoint à Fribourg où ils ont développé des projets ensemble jusqu'en 2003. A cette date, ils ont désiré faire tout «comme il faut» et ils ont fondé leur propre bureau d'architecture. Par la suite, le bureau a déménagé à Lausanne en 2005.

Mise en avant de l'équipe

Le nom qu'ils ont choisi est à leurs yeux une formule qui «glorifie» le pouvoir du travail en équipe et représente le but que désirent atteindre les deux architectes: apporter de la qualité et de la valeur ajoutée à leurs clients. De fait, dès 2003, ils se sont très vite spécialisés dans les constructions durables, et ne font pratiquement plus que cela depuis leur installation à Lausanne.

En 2008, ils ont d'ailleurs réalisé à Rolle la première transformation d'un bâtiment industriel en maison Minergie P de Suisse Romande.

Prise en charge globale

Les projets qui se trouvent actuellement sur leurs bureaux sont très colorés. Il y a d'un côté de nouvelles constructions à Belmont et Lausanne, des transformations à Buchillon et la transformation en Minergie P de 17 appartements de vacances situés à Zermatt. Pour les architectes, construire en montagne est très intéressant, car il faut tenir compte des structures et substances de construction existantes.

En outre, à Zermatt, ils développent également le mobilier intérieur – des meubles durables qui reflètent la localité d'où proviennent les matériaux, avec pour mission de veiller à ce que le travail reste ici en Suisse. C'est un concept qui est aussi intéressant du point de vue investissement. La collection est avantageuse pour des petits budgets également et n'est pas réservée aux cinq étoiles.

Fort de six collaborateurs, le bureau 202, situé à Lausanne, s'est rapidement spécialisé dans le développement durable. Mais il reste avant tout le résultat d'une forte amitié qui a débuté à Londres lors des études en architecture de Patrick Zumwald et Stefanie B. Overbeck, fondateurs du bureau.

Contact:
202 architecture
Rue du Valentin 34
1004 Lausanne
Tél. 021 323 90 90
office@202.ch
www.202.ch

Think dangerously, act safely

Modernité durable

Entretien avec Stefanie B. Overbeck et Patrick Zumwald qui nous parlent de leur conception du développement durable et de leur vision futuriste de l'architecture en général et de la leur en particulier.

Idea: Vous mettez un fort accent sur les constructions Minergie. Est-ce un label que vous désirez atteindre pour toutes vos réalisations?

Stefanie B. Overbeck (SO): Depuis que nous avons débuté, il y a 10 ans, les clients qui s'intéressent à des constructions durables ont évolué. Aujourd'hui, nous ne voudrions plus recevoir de client qui ne construit pas durablement, par exemple quelqu'un qui désire installer un chauffage à mazout.

Patrick Zumwald (PZ): Il faut souligner que Minergie ne signifie pas forcément durable. Il existe d'autres labels qui sont durables, notamment au niveau international. Il faut faire comprendre au client qui veut un chauffage à mazout qu'on peut même construire une maison sans chauffage. De plus, la durabilité ne doit

Patrick Zumwald: «Nous avons encore des potentiels à exploiter.»



pas absolument être verte, on peut aussi construire moderne en construisant durable.

Comment en êtes-vous arrivés là?

PZ: En fait, cela fait partie de notre génération. Aujourd'hui, nous comprenons la construction comme une intervention dans la nature. Avant nos études, des architectes comme Foster ou de Meuron ont

dressé des monuments où leur architecture était très imagée. Durant nos études, c'est devenu important de voir l'architecture comme un ensemble.

SO: Nous voyons l'architecture comme un processus. Notre génération a changé et je pense que chaque être humain raison-

nable voit tout ce qui a changé en accéléré depuis le temps de nos grands-parents.

«L'architecture est une intervention de l'homme dans la nature.»

En tant qu'étudiants, étiez-vous déjà sensibilisés à la problématique écologique?

PZ: Lorsque nous avons étudié, il existait une espèce de vague suisse dans l'architecture, avec des architectes comme Peter Zumthor, Olgiati et tous ces architectes qui existent encore maintenant et qui

réalise toujours leurs constructions. Ce qu'il est très intéressant de relever c'est que pendant nos études, les constructions durables se nommaient «Swiss Box», qui se caractérisait par moins de surface, des développements intéressants, des façades, etc.

Stefanie B. Overbeck: «Les décisions se prennent en groupe, après discussion.»



Notre approche nous appelait à nous demander pourquoi ces constructions étaient telles des boîtes à chaussures? Nous avons aussi le sentiment que le thème de cette box durable était épuisé. Nous avons voulu approfondir et placer à nouveau l'architecture au centre, au lieu des exigences techniques.

Comment transmettez-vous ces préoccupations à vos collaborateurs?

SO: Je suis d'avis que le postulant doit déjà posséder un bagage qui nous corresponde. Celui qui ne s'intéresse pas aux constructions durables est ici purement et simplement dans le mauvais bateau. PZ: Je pense que le relai a lieu sur deux plans. Sur le premier, nous transmettons notre savoir-faire aux gens qui travaillent ici. Pour nous, c'est important que les collaborateurs soient polyglottes. Nous aimerions que les gens parlent le français et l'allemand, et, si possible, l'italien et l'anglais. Dans ce but, les alémaniques reçoivent des cours de français et inversement. Sur le second plan, nous plaçons

l'engagement sur le plan universitaire, pour lequel Stefanie s'est fortement engagée. Nous avons le sentiment que l'économie et l'architecture ont plus de points communs que nous le pensions. Nous nous intéressons aussi à la signification de l'urbanité.

SO: En ce qui concerne les collaborateurs, nous ne nous voyons pas comme des figures d'autorité. Il n'y a pas ici les deux chefs qui décident tout. Les meilleures décisions sont prises en groupe après discussion. Naturellement, Patrick a plus d'expérience des détails de construction, mais tout le monde apprend.

Y a-t-il un projet qui vous a plus marqué que les autres?

SO: La «Dreamhouse» présentée ci-après était une boîte expérimentale, même pour nous. Nous avons vécu beaucoup d'expériences. Par exemple, au point de vue technique, il y avait une fenêtre à dé-

velopper, faire en sorte que le concept fonctionne, notamment au niveau du bruit. La décoration intérieure nous a aussi interpellés: les couleurs, la façon de vivre les espaces, la représentation que s'en faisait la cliente. Nous avons aussi eu beaucoup de contacts avec

les artisans, avec lesquels nous avons dû résoudre des problèmes rencontrés pendant le chantier.

PZ: Oui, cette maison a été notre projet le plus important. Toutefois, celui qui m'a marqué plus fortement est le projet que nous avons réalisé à Zermatt. Pour la première fois, j'ai expérimenté physiquement ce que signifiait ne pas construire durable. Nous avons pu constater que, de nos jours, les gens construisent encore en béton avec une façade en bois rappelant les chalets d'il y a 200 ans. Zermatt étant une zone de tremblements de terre, nous avons aussi construit une partie en béton, mais nous l'avons laissé apparent.

«Nous voulons transmettre notre savoir d'égal à égal.»



Comment votre architecture et votre bureau ont-ils évolué au cours de ces 10 dernières années? Vous pensez que l'architecture deviendra toujours plus durable? PZ: Je pense que notre architecture n'a pas vraiment changé, il n'y a pas un avant, un pendant et un après. Ce qui a évolué, c'est la discussion avec le client.

SO: Nous sommes depuis seulement dix ans sur le marché. Il y a dix ans, nous étions un petit bureau qui avait gagné un concours. Nous avions tout à apprendre. Les premières années, les jeunes architectes doivent veiller à ne pas se laisser aller. Beaucoup de nos collègues n'y sont pas arrivés et ont dû abandonner. Nous nous sommes développés en essayant de travailler avec les clients, en comprenant leurs désirs et leurs besoins.

Mais nous pouvons dire que, contrairement à vous, les clients ont changé?

PZ: Oui, le client a changé. Le client qui vient en désirant une maison si possible vite, bon marché et avec une plus-value au bout de deux ans n'existe plus. Une maison est maintenant un espace de vie.

Quels sont aujourd'hui vos objectifs professionnels?

PZ: Je pense que nous sommes sur la bonne voie. Nous avons fait un beau début. Nous voulons naturellement continuer ainsi.

SO: Nous ne cherchons pas à avoir un bureau géant, nous voulons transmettre notre savoir, d'égal à égal.

Suivez-vous des remises à niveau ou des formations complémentaires? Si oui, quelles sont-elles?

PZ: Je fais un master en expertises immobilières, car je peux ainsi aborder les projets de façon plus complète, offrant ainsi une plus-value au client.

SO: Pour moi, cette composante économique est très importante. Techniquement, la Suisse a déjà cheminé loin. Nous pouvons tout faire de façon durable. Qui travaille réellement pour l'économie immobilière? Ce sont les architectes, qui créent des valeurs, un idéal.

PZ: Nous avons aussi pu déposer un brevet pour un projet à l'étranger pour lequel

nous avons développé des techniques avec des ingénieurs. Le savoir lié à ce brevet peut aussi être considéré comme un service public.

Quelle importance accordez-vous aux concours d'architecture? A combien environ prenez-vous part par an?

SO: Nous avons recommencé de prendre part à des concours l'année dernière. Les missions de construction restent notre priorité. Toutefois, cet été, nous verrons comment nous pouvons nous organiser. PZ: Nous partons sur un principe de 2 à 3 concours par an.

Quel style de personne pourrait vous appeler aujourd'hui pour vous confier une mission de construction?

SO: Si possible, des propriétaires de biens immobiliers dans les Alpes, nécessitant des rénovations énergétiques. Nous possédons un bon réseau, non seulement en construction, mais aussi pour le fonctionnement.

PZ: J'aimerais encore construire une église durable. Pas seulement dans l'optique de l'économie d'énergie mais aussi dans son utilisation. Une église qui ne serait pas seulement pleine le dimanche matin, mais qui est utilisée aussi plus largement.

Votre situation actuelle correspond-elle à vos rêves passés?

PZ: Oui, mais il y a encore des potentiels que nous devrions exploiter.

SO: Il y a une grande différence entre ce que nous avons appris à l'un et ce que nous réserve la pratique. Rien que les contacts avec les clients ont évolué, mais cela ne correspond pas forcément à la conception que j'avais du métier.

Aimeriez-vous encore vous agrandir?

SO: Pas dans le sens d'un agrandissement tel que nous n'ayons plus de contact avec les collaborateurs.

PZ: Je pense que nous allons volontiers encore un peu nous agrandir, peut-être jusqu'à 10-15 personnes. ■



La «maison de rêve» jouit de généreuses ouvertures sur la nature.



Mélange de vastes espaces et de coins plus douillets – un espace pour chaque humeur.

Grands espaces

Les architectes du bureau zo2 ont réalisé, sur la dernière parcelle d'un lotissement, une maison Minergie-P alliant design moderne et efficacité énergétique et dont la durabilité se retrouve également dans l'utilisation de matériaux et de main-d'œuvre locaux. Son nom: la maison «dreamhouse» à Belmont / VD.

La «maison de rêve» se dresse sur une parcelle en forte pente et de forme anguleuse inhabituelle. De plus, les maîtres d'œuvre désiraient une maison qui corresponde à leur engagement pour l'environnement et à leur envie d'espaces de vie ouverts. Cette situation a engendré un plan en L qui permet à tous les espaces de profiter de la magnifique vue qui s'ouvre sur le lac Léman et les Alpes savoyardes. En outre, la façade en mélèze traité intègre le petit immeuble à merveille dans son environnement immédiat fait de maisons individuelles diverses.

Élévations colorées

Les 613m² de l'édifice sont partagés en trois logements de style loft d'environ 200m² chacun. Ils s'étagent sur trois niveaux, dont le point culminant est la salle de bain dans les combles. Cette évolution de bas en haut est marquée par la gradation des couleurs et des matériaux. En ef-



fet, le rez-de-chaussée se pare de tons rouge orangé et de rugosité des ardoises du sol et se distingue ainsi du blanc lisse et aérien de la salle de bain, dont les armoires vert clair rappellent la petite forêt qu'on aperçoit au loin. Les grands volumes intérieurs, atteignant parfois une hauteur de 3m 80, contrastent quant à eux avec l'aménagement de petites niches à cocooning, dont une est intégrée dans le grand meuble multifonctionnel séparant la cuisine et le séjour, véritable modulateur de l'espace intérieur. Cette



L'esprit «loft» de la maison se retrouve dans le moindre détail.



sensation de volume est sublimée par le prolongement des espaces intérieurs sur les grandes terrasses.

Techniques sur mesure

Le point fort de cette habitation est sans conteste la qualité des techniques et des matériaux mis en œuvre. Les murs sont traités avec des couches isolantes pour une épaisseur totale de 43 cm, intégrant une barrière à vapeur régulant l'humidité et la restituant si l'atmosphère est trop sèche. Le chauffage se fait grâce à une pompe à chaleur dont la sonde géothermique s'enfonce à 150 m dans le sol. 16 m² de panneaux solaires thermiques chauffent

l'eau récupérée dans un puits extérieur de 10 000 litres. Pourtant, le plus impressionnant se situe au niveau des fenêtres coulissantes de plus de 3 m de haut qui ont nécessité un développement spécial et sont désormais disponibles sur le marché.

La «Dreamhouse» est l'exemple parfait de l'alliance d'un design aux lignes pures et modernes et de la mise en place de techniques de construction durables. ■

Texte: Marianne Kürsteiner
Photos: Simone Rosenberg

